

MERCREDI SOIR AU CINÉMA ROYAL

Les Afghans de l'EVAM étaient en fête !

L'Etablissement Vaudois pour l'Accueil des Migrants (EVAM) a organisé de concert avec les familles afghanes du Foyer de Sainte-Croix une soirée de contact avec la population locale. Projection de photos, musique, repas afghan et film étaient au menu. Préparée par les quatre familles concernées, la soirée a drainé au cinéma Royal une bonne partie des cent vingt résidents de la rue de l'Industrie, des compatriotes venus de Lausanne et d'autres d'Argovie.

Secrétaire du groupe de contact avec les populations migrantes, M. Paul Schneider a ouvert la soirée en présentant les familles qui ont concocté le repas de ce soir. Il remercia les bénévoles du groupe de contact et toutes celles et ceux qui ont consacré du temps pour la bonne réalisation de cette rencontre. S'en est suivi une partie consacrée à la découverte de ce pays encore mal connu, ou, malheureusement connu que par les images de guerre. Projection de photos, de danses sur fond musical ont introduit la soirée. Au début de la présentation on a découvert avec surprise une version de « La Paloma », chantée en farsi. Amusant, non ? Puis la musique a gagné en rythme et, soutenue par des danseurs et danseuses aux costumes superbement colorés, elle a emballé le public de la salle. Il faut ajouter que ce public en majorité africain est très sensible à ce genre de manifestation. La plupart des productions de cette partie étaient enregistrées et projetées sur l'écran.

Ghabeli-Polo

C'est ainsi que se nomme le plat offert aux spectateurs. Il se compose de riz, accompagné par des boulettes de viande hachée et finement épicée ainsi que des sauces. Il y avait deux sortes de riz, l'un blanc tout simple, l'autre était préparé avec des raisins de Corinthe, de fines lamelles de carottes et des amandes, le tout relevé par les fruits d'épine-vinette. On découvrait encore un goût assez surprenant qui provenait d'un sucre caramélisé dans de l'huile.

Quant au film, il a été réalisé dans la capitale Kaboul par un Afghan. Rien à voir donc avec les films tournés par des Occidentaux en mal de sensation dans les pays du sud, précisa Adeline Stern. Il fut l'occasion de peindre un tableau sans détours sur le quotidien d'une population ayant subi les traumatismes de trente ans de conflits. Il en



va de la dénonciation des invasions russe et américaine, et de l'arrivée des talibans aux petits trafics, au passé collaborationniste des uns, à la débrouillardise des autres, au port de la barbe chez les hommes et la burqa chez les femmes. Le tout est remis en question avec beaucoup d'humour, de gesticulations ou d'invectives comme seuls les peuples du sud savent le faire. Mais il n'y a pas de violence guerrière. La guerre est certes présente, mais elle est suggérée par de rares scènes de blindés ou des bruits d'hélicoptère. Le ton est ouvert et, à la vue des pigeons qui volent au-dessus des toits, on sent que la vie renaît. Dans ce paysage presque banal, le réalisateur met en scène le destin tragique d'une mère et de son fils.

Moïse et Salomon

C'est le chemin d'un bébé abandonné par sa mère très jeune et qui a probablement été violée. Dans ce film, deux scènes sont remarquables par le raccourci qu'elles

offrent entre les temps bibliques et aujourd'hui. La première très courte montre Moïse que sa mère abandonne dans un panier sur les eaux du Nil, allusion au bébé laissé par sa mère dans un taxi. La seconde séquence à la fin du film met en scène les femmes qui veulent s'approprier le bébé abandonné. Comment faire pour savoir laquelle de ces femmes, complètement invisibles dans leur burqa, est la mère. Très subtilement le père du chauffeur de taxi qui a trouvé l'enfant rappelle à son fils le Jugement de

Salomon. L'enfant est remis finalement à sa mère. Ces deux scènes traversent le temps en empruntant aux religions chrétienne et musulmane les mêmes grandes figures qu'on retrouve aussi bien dans la Bible que dans le Coran. Ce n'est bien sûr que l'un des messages qu'a voulu apporter le réalisateur mais il prend une dimension tout à fait particulière ce soir de rencontre entre les Afghans et les Sainte-Crix.

A. Mottier

Afghanistan

EVAM

ETABLISSEMENT
VAUDOIS
D'ACCUEIL
DES MIGRANTSPhotos :
Sarah BaehlerAmbiance
au Royal.

Les Afghans ont organisé la soirée. Les personnes qui sont au premier rang, ainsi que le Monsieur presque en haut, à gauche, sont les cuisiniers d'un repas apprécié.



**Vendredi 30 avril au soir
& samedi 1^{er} mai midi et soir**

**Grand buffet
de fromages**

50 sortes

Sfr. 26.-

Café-Restaurant de La Gittaz

Info & Réservations !
024 454 38 38
alainmeuwly@bluwin.ch